



Joyeux Noël

Votre engagement pour un monde sans faim vaut la peine !

Après que trois épïcètres (communautés villageoises) au Ghana aient remplis les critères nécessaires pour devenir autonomes l'année dernière, deux épïcètres au Malawi et un épïcètre en Ouganda les ont suivis cette année. Cela signifie que, jusqu'à présent, six groupes de communautés rurales ont prouvé par leur efficacité, leur savoir et leurs qualités de leader qu'ils sont en mesure de prendre en main et de promouvoir leur propre développement. Notre méthodologie – vision, engagement et action – a rendu cela possible en permettant aux gens de se détacher d'une attitude de résignation et de dépendance, et en leur donnant confiance qu'ils peuvent, eux-mêmes, apporter des changements positifs à leur famille et leur communauté.

Ces six communautés épïcètre qui atteignent environ 90 000 personnes, ont permis de progresser dans les thèmes du renforcement du rôle des femmes, de l'eau potable et du traitement des eaux usées, de l'éducation et des soins médicaux, des revenus agricoles et de la sécurité alimentaire, ainsi que du revenu personnel et de la résilience climatique.

Voici quelques chiffres concernant les changements menés à bien :

- Dans la région de l'épïcètre Akotekrom, sept fois plus de personnes ont accès à des infrastructures sanitaires améliorées. Cela représente une augmentation de 7% en 2008 à 50% en 2014.
- Le nombre des femmes ayant accès aux conseils en matière de grossesse et aux soins prénataux à l'épïcètre Nsuta-Aweregya a presque doublé : de 47.3% en 1998 à 98.3% en 2014.
- Le nombre d'enfants allant à l'école secondaire à l'épïcètre Atuobikrom a lui aussi doublé : de 40.9% en 2008 à 81.1% en 2014.

Mais notre voyage est loin d'être terminé. Les leaders des communes qui ont annoncé leur autonomie servent d'exemple pour les 115 autres épïcètres existants et pour les nouveaux épïcètres planifiés en Afrique. L'objectif du Project Faim est l'autonomie (Self-Reliance) pour tous nos partenaires, et pour cela, nous avons besoin de votre aide. Nous vous remercions de votre contribution !



Nous vous présentons notre nouveau membre du comité d'honneur : Igor Ustinov

C'est avec joie et honneur que nous vous informons que depuis septembre 2016 Monsieur Igor Ustinov, Président de la Fondation Ustinov et artiste sculpteur plébiscité, est membre de notre Comité d'Honneur. Nous l'avons rencontré cet été, au Festival des Arts des Beaux de Provence, où il exposait ses sculptures dans différents lieux du célèbre village. Igor Ustinov a répondu présent à notre appel et nous fait part des dimensions de The Hunger Project qui l'ont interpellé. « Cette cause m'interpelle, nous interpelle à plus d'un titre. En effet



LE PROJET FAIM SUISSE

Contact: Le Projet Faim Suisse, Alexandra Koch, Blumenweg 6B, CH-5300 Turgi
téléphone +41 44 586 68 34, mobile +41 78 870 40 75
alexandra.koch@hungerprojekt.ch, www.hungerprojekt.ch, www.thp.org

Domicile: Le Projet Faim Suisse, Avenue De-Luserna 30, CH-1203 Genève

Compte postale: 12-25633-7, **Compte banque:** Banque Coop SA, 4002 Basel, IBAN CH 88 0844 0360 1332 9009 1



le problème n'est pas seulement de s'alimenter, il est plus global et il faut l'embrasser dans sa globalité. Il faut répondre aux besoins avec des solutions, c'est ce que fait The Hunger Project et c'est donc ce qui est admirable. Il faut réfléchir aux moyens que l'on peut développer pour l'humanité d'aujourd'hui et de demain, dans le contexte mondial. Il faut réfléchir aux moyens de production, tel que la production de viande qui a un coût immense pour les terres et l'environnement. Notre système économique d'alimentation ne peut satisfaire toute l'humanité. Ce que l'on gagne d'un côté abîme les sociétés de l'autre côté. The Hunger Project collabore avec les communautés dans cette vision et leur permet de devenir acteur du changement, c'est ce que j'apprécie beaucoup dans les programmes de THP et dans la vision de l'équipe internationale de cette grande organisation. »

Récit d'une partenaire, Shapla Banu, au Bangladesh

« Il y a quelque temps, j'ai participé pour la première fois à une séance du groupe de travail Youth Ending Hunger (La jeunesse met fin à la faim) du Project Faim Bangladesh. Le sujet du jour était le mariage d'enfants. Madame Rajia Sultana, une membre de notre conseil municipal, a été invitée en tant que conférencière par le groupe. Elle parlait des conséquences négatives et des risques du mariage des enfants. Après la séance, je me suis jurée de ne jamais me marier avant mon 18ème anniversaire. Sans compter que je souhaite étudier et devenir enseignante. Un jour, en rentrant de l'école, je m'étonnais de voir tant de personnes rassemblées chez nous. Je demandais à ma mère ce qui se passait, pourquoi il y avait tant de monde. Elle ne me répondait pas, mais me priait de suivre toutes les instructions. Ma belle-sœur m'expliquait les règles à respecter. Soudain, je me rendis compte que je me trouvais

au milieu des préparations de mon mariage. Je ne pouvais pas le croire. Je n'avais que 13 ans. Comment mes parents pouvaient-ils penser à un mariage ? Je me souvins de



la conférence de Madame Rajia et décidais de lui demander de l'aide. J'empruntais le portable de ma belle-sœur et l'appelais en secret. Après une petite heure, Madame

Rajia arriva, elle m'apparut comme un ange. Elle marcha jusqu'à moi, en ignorant toutes les autres personnes. La seule chose que je pus dire fut : « Je n'ai que 13 ans. Que feriez-vous si j'étais votre enfant ? » Cela suffit à Madame Rajia pour comprendre la situation. Elle parla tout de suite à mon père et lui demanda s'il avait obtenu mon accord pour le mariage. Mon père s'effraya de sa réaction. Ma mère n'avait jamais élevé la voix, et cette fois elle le faisait pour moi. Madame Rajia expliqua les lois et les peines sévères pour les mariages d'enfants, et mon père promit de me marier au plus tôt à l'âge de 18 ans. Je suis si reconnaissante d'être allée, ce jour-là, au groupe de travail du Projet Faim. Ainsi, j'ai pu changer mon destin et éviter d'être mariée si jeune. Je suis contente de pouvoir encourager d'autres filles avec mon histoire. »

Merci pour votre soutien!

Alexandra Koch, directrice THP Suisse

